



**Parti Socialiste Unifié**

**Jean-Claude LEROYER**

Directeur de la Maison des Jeunes et de la Culture  
Ancien Maire de Joué-l'Abbé

Madame, Monsieur,

Petit-fils de paysan, ancien ouvrier, j'ai choisi mon camp : le camp de ceux qui travaillent beaucoup et vivent modestement.

Avec Lucien LETERTRE, électricien, syndicaliste, nous avons mené de nombreuses actions au sein du P.S.U. pour lutter contre les injustices du système actuel. Nous avons donné et nous continuerons à donner de notre temps pour faire entendre les revendications de tous ceux qui luttent pour leur droit.

- Avec les paysans que l'on chasse de leur terre sans solution de rechange.
- Avec les ouvriers exploités chaque jour davantage.
- Pour les personnes âgées qui ont des retraites de misère.
- Avec les parents d'élèves qui désirent une véritable éducation pour leurs enfants.
- Avec les locataires des H.L.M. dont les loyers et les charges augmentent sans arrêt.
- Avec tous les expulsés par l'autoroute.
- Avec tous ceux qui subissent des injustices.

Nous ne faisons pas de promesses.

Ce ne sont pas les notables ou les bureaucrates installés dans les bureaux à Paris qui résoudreont vos problèmes.

C'est à vous paysans, ouvriers, employés de la 1<sup>ère</sup> circonscription de prendre vos responsabilités.

C'est à vous de gérer vos affaires.

C'est avec vous que les militants du P.S.U. se battront pour qu'enfin nous connaissions un monde meilleur et plus juste.

SUPPLÉANT :

**Lucien LETERTRE**

Monteur Electricien  
Syndicaliste





# cela suffit !

— C'est assez d'un régime qui joue depuis 15 ans

- l'argent contre le peuple,
- le profit de quelques-uns contre l'asservissement de tous les autres,
- le bien-être croissant d'une minorité contre la difficulté de vivre du plus grand nombre.

Certes, l'actuelle majorité semble avoir pris conscience — bien tardivement ! — de ses insuffisances, et les promesses pleuvent.

Un peu plus de voitures, de réfrigérateurs et de machines à laver... Voilà en définitive comment Pompidou envisage d'améliorer la vie des Français.

— Est-ce que cela suffirait à combler les aspirations des travailleurs ?

Les combats menés par eux depuis quelques années prouvent que non.

- Les ouvriers ne se battent plus seulement pour les augmentations de revenu, mais aussi pour le contrôle de leurs conditions de travail, contre les excès de la hiérarchisation, pour le respect du droit syndical et de leur dignité de travailleurs.
- Les paysans exigent que la terre, leur outil de travail, indispensable à leur vie, reste à la culture. Ils s'opposent aux expropriations par l'armée (Larzac), par le tourisme (côte du Languedoc), par les spéculateurs immobiliers et cumulards.
- Les jeunes ne veulent plus d'une école qui sélectionne les fils des travailleurs pour en faire des O.S., et ceux des bourgeois pour leur donner les postes de responsabilité, et qui fait d'eux des robots soumis au service du profit. Ils dénoncent le chômage à la sortie de leur école ou l'obligation d'accepter un travail sans rapport avec leur formation technique.

— C'est bien la preuve que les travailleurs aspirent à des transformations profondes et non au simple changement d'équipe gouvernementale.

Satisfaire leurs besoins ne leur suffit plus.

Ils entendent exercer leur liberté en contrôlant la vie de l'entreprise, du quartier, du pays, en imposant les décisions prises collectivement, se préparant ainsi à édifier la SOCIÉTÉ SOCIALISTE AUTOGESTIONNAIRE qui est le choix du P.S.U. parce que, seule, elle donnera le pouvoir aux travailleurs.

— Les élections sont une occasion d'exprimer la force de ce courant. Comme les autres partis de gauche, le P.S.U. est engagé sans ambiguïté dans la lutte pour abattre la majorité actuelle : c'est pourquoi, au second tour, il appellera à voter pour le candidat de gauche le mieux placé.

Ainsi, loin d'affaiblir les forces de la gauche, les voix P.S.U. contribueront au succès des luttes à venir.



**Vu, le Candidat.**